

## ***Notre rapport à la mort***

*Thème de la rencontre 2 octobre 2019  
Rencontre 2 du Groupe de Codéveloppement  
Résumé Pierre Potvin.*

Le Groupe est composé de 11 personnes Lors de cette rencontre nous étions 7 et étaient présents : Nicole S., Claire L., Pierre P., Marcel D, Alain L, Lise, C., Gaétan G.

*Absents* : Jean-Paul G., Hélène H., Michel N., Guy B.,

Note : Le résumé présente l'ensemble des idées qui ont fait partie de notre réflexion. Ce n'est pas une synthèse et le texte se formule comme une énumération de points de vue sans plus. Les propos sont des opinions exprimées par chaque membre. Le tout est volontairement anonyme.

Note : En annexe vous retrouvez (avec leurs consentements) les notes sur le sujet de la mort de la part de : Marcel, Nicole et Pierre.

\*\*\*

### ***L'échange***

#### ***Un phénomène naturel***

Le tout débute par la naissance, puis la vie et finalement arrive la fin, la mort. Comme c'est le cas dans la nature avec la naissance au printemps, puis la vie (saison d'été) et la mort (saison d'automne).

La seule chose certaine dans la vie, c'est que nous allons tous et toutes mourir.

Depuis que le monde est monde, depuis que l'Homo sapiens existe et qu'il a réalisé que ceux avec qui il était attaché mouraient et que ce même sort lui arriverait, depuis ce temps, l'être humain cherche à comprendre ce qu'est la mort. Depuis ce temps, il la craint.

Les grandes questions existentielles se posent : qui suis-je? d'où je viens? où je vais? qu'arrivera-t-il? Y a-t-il une vie après la mort? Dieu existe-t-il?

### ***La peur de la mort***

La mort fait peur. Surtout de vivre la maladie et de souffrir avant la mort. Certains diront : je n'ai pas peur de la mort, mais j'ai peur de souffrir. Ici l'on mentionne, entre autres, des maladies douloureuses, des pertes de dignité comme la maladie d'Alzheimer.

Une personne témoigne sur comment la mort de sa petite sœur de 15 mois a imprégné le vécu de la famille toute la vie durant. La mort était constamment présente dans la vie familiale. Le père disait régulièrement : si Dieu le veut, si nous sommes encore en vie. Elle mentionne qu'elle-même est née dans un climat de mort et que cela la suivit toute sa vie. Surtout la mort des autres, pas nécessairement la sienne.

### ***L'accompagnement des mourants***

L'une des façons d'apprivoiser la mort est d'accompagner les mourants. Une participante témoigne de son expérience dans l'accompagnement de personnes en phase de mourir. Souvent, selon elle, lorsqu'arrive la fin, plusieurs personnes mourantes expriment une douceur dans leurs yeux et leur visage. Une espèce de paix. Comme s'il existait une expérience particulière et paisible. Une autre dimension.

### ***La vie après la mort et l'existence de Dieu***

Certains ont abordé la question de la vie après la mort en illustrant leurs propos par les expériences de mort imminente. La mort imminente concerne ces personnes qui ont été cliniquement mortes et qui sont revenues à la vie. Elles ont raconté leur expérience (amours – rencontre des êtres chers – lumière, etc.). Une personne a mentionné que ces phénomènes étaient expliqués par la science. Une autre a mentionné que ces explications scientifiques (exemple : une réaction du cerveau) ne font pas l'unanimité, comme c'est souvent le cas en science.

Au sujet de la vie après la mort, les avis sont partagés. L'un d'entre nous manifeste clairement son athéisme en affirmant qu'il n'existe pas de vie après la mort et que Dieu n'existe pas. D'autres sont plutôt en interrogation, en recherche, ne savent pas vraiment encore. Certains de ceux-ci croient à une forme de vie, mais sans savoir quel genre. Enfin, pour certain(e)s autres, c'est très clair, ils (elles) ont la foi, ils (elles) croient en Dieu et en une vie éternelle, une vie après la mort.

Certain(e)s considèrent que ceux qui ont la foi sont chanceux. C'est vu comme sécurisant par certains.

### ***Être croyant (avoir la foi) être athée***

À ce sujet, le philosophe Schmitt (2017) dans son livre *La nuit de feu* mentionne que face au questionnement sur l'existence de Dieu. Le croyant dit : Je ne sais pas, mais je

crois que oui. L'athée dit : je ne sais pas, mais je crois que non. L'indifférent dit : Je ne sais pas et je m'en moque.

La religion (la foi) et la science ne peuvent pas se parler, ne peuvent pas s'entendre, car ils ne se réfèrent pas aux mêmes « lois de l'univers ». La science demande de croire dans ce que l'on observe et mesure, la foi ne s'adresse pas à la raison, c'est un état d'esprit, un don. C'est irrationnel. Certains diront : on l'a ou on ne l'a pas la foi. Ceci ne veut pas dire que ceux qui ont la foi n'ont pas aussi un sens critique.

Les athées se réfèrent à la science et leur réponse est claire. Pas de preuve, donc ça n'existe pas.

### ***Des paradigmes différents : le matérialisme et le post-matérialisme***

La science explique de plus en plus de choses, mais elle n'explique pas tout. Il existe deux grands paradigmes en relation avec la science et la mort.

- *Le paradigme matérialiste* de la science officielle. L'on croit dans ce que l'on observe, ce que l'on mesure. Ainsi, après la mort on n'observe rien, on ne mesure rien... Personne n'est revenu de la mort pour expliquer ce qui se passait, mise à part les expériences de mort imminente.
- *Le paradigme post-matérialiste*. Il existe des travaux de recherche et des scientifiques et neuroscientifiques (évidemment moins nombreux) qui font la promotion d'un autre paradigme scientifique, mais post-matérialiste. C'est le cas du neuroscientifique Mario Beauregard (anciennement de l'université de Montréal, actuellement à l'université de l'Arizona aux États-Unis) qui a signé avec d'autres chercheurs (quelque 200 chercheurs) un *Manifeste pour une science post-matérialiste*. Ces scientifiques abordent des sujets de recherche rejetés par la science officielle. Exemple : étude sur la voyance, l'énergie à distance, les forces insoupçonnées de la pensée, etc.

Il existe possiblement d'autres lois inconnues qui s'appliquent à l'esprit, l'âme et la vie après la mort.

## **Annexe – Marcel D.**

### **Fatalité**

*Note : ce texte a été envoyé aux membres du Groupe avant la rencontre*

Plus souvent qu'à mon tour, j'ai côtoyé la mort. Des morts subites, des morts accidentelles, des morts dramatiques. Des cas de personnes qu'on retrouve sans vie parce que la vie les a tout simplement quittés. D'autre suite à un accident. Ils se sont trouvés au mauvais endroit au mauvais moment. D'autres encore, suite à des circonstances malheureuses se sont retrouvés coincés dans la mire d'un canon d'arme à feu ou sur la trajectoire de la pointe d'une arme blanche. Dans tous les cas il s'agissait de la mort de l'autre, jamais la mienne.

Puis, survient mon aventure médicale. Je suis l'otage, le prisonnier de mon corps : opération, hospitalisation, radiothérapie. Récidive, ré-opération... L'hôpital comme prison... Re-traitements, radio, chimio...etc. Et tout ce temps, être conscient qu'on ne peut connaître d'avance l'issue de l'histoire, de sa fatalité.

Et cette odeur, celle qui accompagne tout le processus. Cette odeur de mort qui rôde attendant le moment, « son moment ».

Je sais maintenant que nous n'avons aucun contrôle sur cette fatalité. Elle adviendra au moment x et ce contre ma volonté, car, comme le dit la chanson « Tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut mourir ».

Je sais que le ciel n'existe pas et Dieu encore bien moins. Une fois mort c'est le cul-de-sac, tout est fini, terminé point barre. Une fois que l'organisme arrête d'entretenir les fonctions vitales, la décomposition s'amorce et déjà, nous n'existons plus.

À peine naissons-nous que la mort nous habite. Quand « l'instinct de survie » se manifeste, nous ne réalisons pas que c'est en fonction de la mort que nous réagissons. Mais en même temps, force est de constater notre impuissance devant cette fatalité.

Tout ce qui vit meurt. On ne le sait que trop.

Je consomme donc, du temps emprunté. Il faudra tôt ou tard passer à la caisse.

## **Annexe – Nicole**

*Note : ce texte a été lu par Nicole lors de la rencontre*

Tout ce qui existe est soumis au temps et porte en lui les germes de sa disparition... il n'y a que la mort qui semble l'arrêter pour quelque temps... et nous, nous arrêtons aujourd'hui sur ce sujet : La mort.

La mort est une réalité, ensemble de réalités à la fois difficile et complexe. La mort des proches est très douloureuse, la nôtre bien mystérieuse.

Lorsque je vois l'être aimé sur son lit de mort ou dans son cercueil, je sens qu'un jour ce sera moi qui sera là. Ma mort devient présente, elle me rappelle l'urgence du temps qui passe, l'importance des valeurs essentielles qui fondent le sens de ma vie et la nécessité de vivre maintenant, de vivre le plus pleinement possible ce qui reste à vivre.

Quant à moi, je prépare ma valise pour ce futur voyage : mon corps sera remis à la science. Mes documents papiers sont en règle et je prépare également enfants et petits enfants à mon départ.

Préparez-vous dit le Seigneur, car vous ne connaissez ni l'heure ni le jour. Voici je viens comme un voleur.

**N.B**

Dans la feuille qui tombe se trouve la promesse d'un nouveau printemps.

**Annexe – Pierre P.**  
**Notre rapport avec la mort**

*Note : ce texte a été lu par Pierre lors de la rencontre*

La naissance, la vie et la mort. Le printemps, l'été et l'automne (novembre).

Depuis que le monde est monde, depuis que l'Homo sapiens que nous sommes a réalisé que ceux avec qui il était attaché mouraient et que ce même sort lui arriverait, depuis ce temps l'être humain cherche à comprendre ce qu'est la mort. Depuis ce temps il la craint.

Aujourd'hui l'on parle de *transhumanité* considérant que la mort est une maladie et non une fatalité et que la vie éternelle sur terre pourrait être possible.

*Ce que signifie la mort pour moi*

Ce que ma mort représente : la fin de la vie, la fin des projets, la fin des relations avec ceux que j'aime. La fin de ma présence matérielle sur terre. La mort c'est l'absence, le vide, le néant.

La mort des autres, de mes amis, de mes parents signifie que c'est terminé, que le lien est coupé. Qu'à l'autre bout du fil, il n'y a plus de présence. Toutefois la relation se poursuit en pensée, mais sans réponse.

La mort d'un proche : mon épouse.. impensable... la moitié de moi-même s'éteint. La vie, la mienne perd son sens. Elle fait partie de mon identité (60 ans).

Je suis nul pour les séparations, pour les deuils. Je suis nul face à la mort.

Moi la mort me fait peur... je veux vivre et je veux que ceux que j'aime continuent à vivre.

*La vie après la mort*

Il existe deux grands paradigmes en relation avec la science et la mort. *Le paradigme matérialiste* de la science officielle. L'on croit dans ce que l'on observe, ce que l'on mesure. Ainsi, après la mort on n'observe rien, on ne mesure rien... ... Naissance – vie – mort – tout se termine là. Mis à part les travaux sur l'éminence de mort

Dans le *paradigme post-matérialiste* ce sont d'autres lois (inconnues pour nous) qui s'appliquent. L'esprit, l'âme, la vie après la mort.

Je suis en recherche, j'aimerais avoir la foi et croire dans la vie après la mort. Croire dans l'âme, dans l'existence de Dieu. Croire qu'il existe une autre forme de vie qui ne répond pas aux lois du paradigme matérialiste. Croire, croire, croire... J'ai confiance d'y arriver. Il est clair que je ne suis pas athée.